

# Black and White Paradise



Isabelle Perusat

Heni Varga

# BLACK AND WHITE PARADISE ★

- ★ Mise en Scène, Ecriture et conception scénique **Isabelle PERUSAT - Heni VARGA**
- ★ Chorégraphie **Heni VARGA**
- ★ Costumes **Alain MARCHAIS**
- ★ Son et Lumières, photos **Yannick SAMSON**
- ★ Creation d'images en projection **Isabelle PERUSAT - Heni VARGA**
- ★ Musique création sonore **Isabelle PERUSAT**

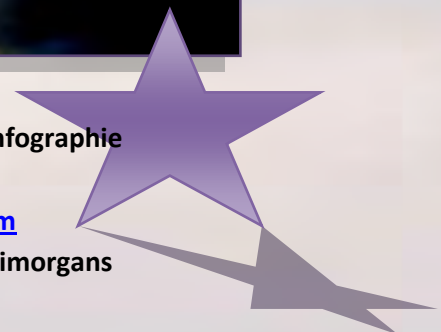


Relation Presse – Communication - Infographie

Nicole MORGAN

[nicolemorgans3@gmail.com](mailto:nicolemorgans3@gmail.com)

Tél. 00(33) 6 15 71 95 55 Skype : nimorgans



# Concept de Black & White Paradise

*La couleur n'existe que par la nature de la lumière dont le rayonnement change les aspects de notre environnement. L'homme fait partie de la vie colorée et est lui-même couleur. Mais pour percevoir la véritable couleur du « soi », qui est en quelque sorte une teinte psychique aux vibrations invisibles, il nous faut tout d'abord la découvrir à travers la géographie du sensible appartenant à notre intériorité à laquelle elle est reliée. Ici commence l'aventure de Black and White Paradise . . .*

**Black & white Paradise** est fondé sur l'échange du noir et du blanc et de la transparence de la lumière. IL se propose de nous entraîner au cœur de notre intériorité. Mas atteindre l'intime ne s'exprime pas de façon muette, nos cris intérieurs se font échos et la musique distillée sous forme de sons électros, devenus métaphores, vient en parfaire la traduction. Elle les ponctue.

Né du contraste et de la complémentarité et non de l'opposition entre le Noir et le Blanc, ce travail symbolique, sorte de Yin et de Yang, devient le vecteur de la conscience et de la pensée.

Réalité vécue en décalé, ... à la rencontre de l'intime, des phrases qui ont pu changer nos vies (ici exprimées par la chorégraphe dotée d'un micro, ces instants de vie réintègrent notre mémoire dans des situations n'ayant aucun lien apparent avec notre première expérience. Dans ce décalage Temps / Espace, les émotions intactes rejaillissent et s'emparent du présent avec force, émotion et résonance.

Black and White Paradise c'est aussi la rencontre de la musique et de la danse. Un prolongement de la pensée, une vibration intérieure portée par la musique. L'intérêt étant de travailler sur un mode binaire d'improvisation, d'instanté sensible.

Le spectacle est de ce fait unique d'une représentation à l'autre et ne répond à aucune mise en scène modélisée.

Les émotions sont sublimées, la spontanéité prédomine.



## Besoins pour la mise en scène

- ★ Une scène de 9m x 4m ou par 6
- ★ Piano acoustique
- ★ Clavier synthétique
- ★ Logiciel pour le son et les images – Moule 8–
- ★ Logiciel d'images sur lequel on peut mettre du son
- ★ Création d'images vidéo (HD) diffusées pendant le spectacle
- ★ Caméra sur scène avec images en décalé
- ★ Micro cravate
- ★ Micro chant
- ★ Clavier midi
- ★ Ecran de projection
- ★ Son : multi diffusion
- ★ Enceintes devant/derrière
- ★ Costumes : travail sur la lumière, étoffes inversées. Travail sur la transparence, le satin.





Isabelle Pérusat connaît bien ses classiques... et ce depuis fort longtemps puisqu'elle obtient à l'âge de six ans le Premier prix du Concours Pleyel. Entre gammes et arpèges, elle signe dans plusieurs majors (Phonogram, Warner, EMI et Vogue), et devient répétitrice et collaboratrice de Véronique Samson pour l'album *Laisse la vivre*.

Mais sa nature très anglo-saxonne s'épanouit davantage dans le sons électro Pop, et sa manière bien personnelle de les utiliser dans des interprétations très « London calling ».

A noter au passage une collaboration remarquée avec Dave Stewart du groupe Eurythmics avec lequel elle écrira *Circumstance Cafe*.

Isabelle l'inventive aime à mixer les genres et à les intriquer. Passionnée d'image, elle se tourne très naturellement vers le court et le moyen métrage. *L'Harmonie Municipale* sera primée à Sao Paulo et la *Fête du Village* fera partie de la sélection officielle à Edinburgh. *El Paolito* sera quant à lui primé au festival de Larissa en Grèce.

Son dernier court métrage *Secret Song*, avec la chorégraphe Heni Varga, nous révèle sa part sensible et nous entraîne sans détour au plus profond de nous-mêmes, au cœur de nos pensées intimes dont la nature se fait l'écho.

De rythmes en rimes ses pas la guident vers des créations où la musique trouve pour nouvel écho d'autres expressions et d'autres dimensions à la rencontre de son ***Black & White Paradise***.



Elle se définit comme actrice chorégraphe polyculturelle grâce à ses origines yougoslave et hongroise.

La danse n'est donc pas le seul univers dans lequel Heni Varga exprime sa sensibilité. La danse est un prolongement de la pensée et le corps son instrument, mais il ne s'agit pas de laisser ce corps s'exprimer en restant muré dans le silence. La voix est là, les sons deviennent musique de l'âme et accompagnent la danse dans des impromptus guidés par l'instant, les souvenirs, l'émotion pure. Ils en trahissent l'intimité, à moins qu'ils n'en soient les révélateurs black and white, comme dans un laboratoire photo, siège de toutes les alchimies.

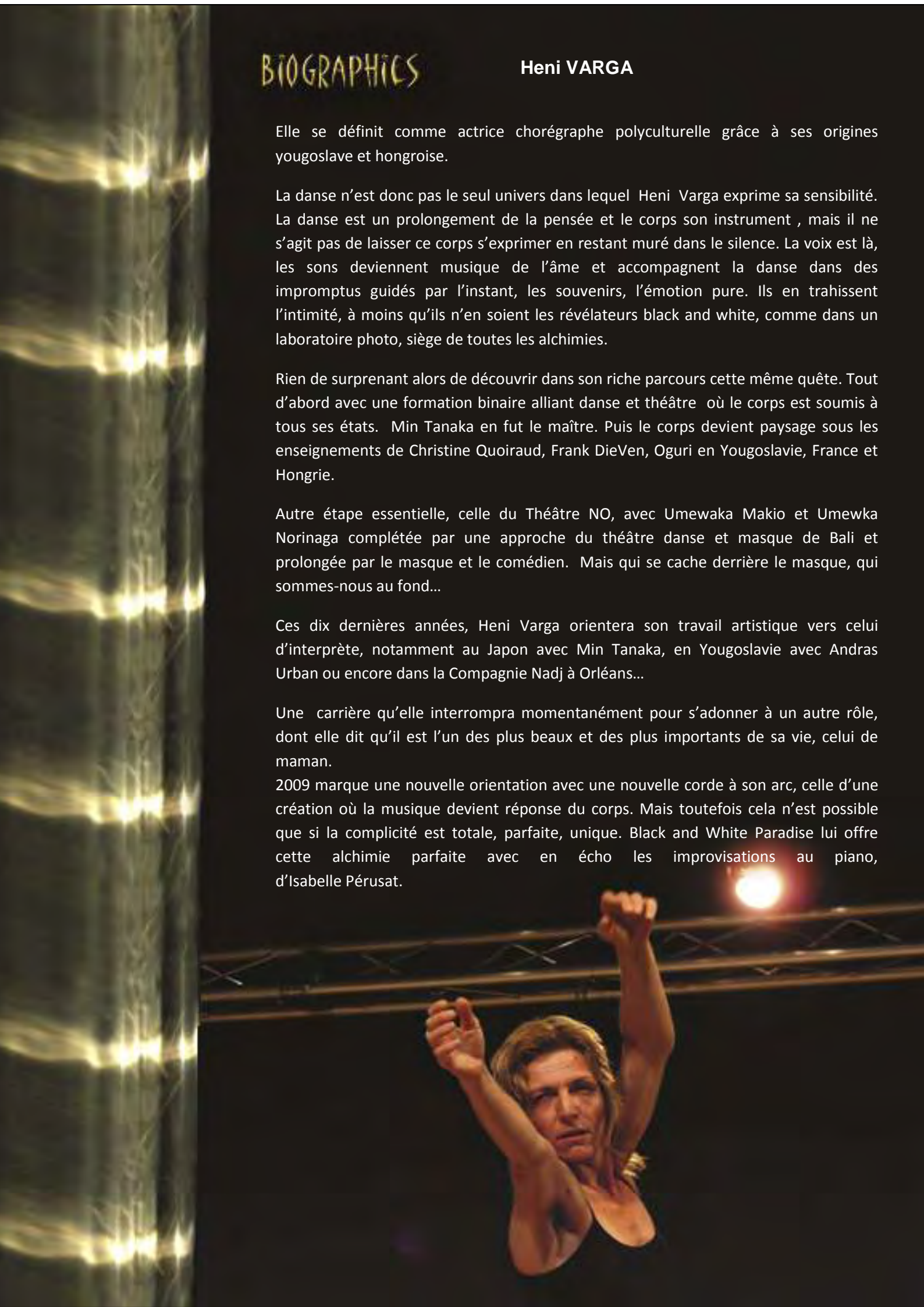
Rien de surprenant alors de découvrir dans son riche parcours cette même quête. Tout d'abord avec une formation binaire alliant danse et théâtre où le corps est soumis à tous ses états. Min Tanaka en fut le maître. Puis le corps devient paysage sous les enseignements de Christine Quoiraud, Frank DieVen, Oguri en Yougoslavie, France et Hongrie.

Autre étape essentielle, celle du Théâtre NO, avec Umewaka Makio et Umewka Norinaga complétée par une approche du théâtre danse et masque de Bali et prolongée par le masque et le comédien. Mais qui se cache derrière le masque, qui sommes-nous au fond...

Ces dix dernières années, Heni Varga orientera son travail artistique vers celui d'interprète, notamment au Japon avec Min Tanaka, en Yougoslavie avec Andras Urban ou encore dans la Compagnie Nadj à Orléans...

Une carrière qu'elle interrompra momentanément pour s'adonner à un autre rôle, dont elle dit qu'il est l'un des plus beaux et des plus importants de sa vie, celui de maman.

2009 marque une nouvelle orientation avec une nouvelle corde à son arc, celle d'une création où la musique devient réponse du corps. Mais toutefois cela n'est possible que si la complicité est totale, parfaite, unique. Black and White Paradise lui offre cette alchimie parfaite avec en écho les improvisations au piano, d'Isabelle Pérusat.



## ALAIN MARCHAIS

L'univers d'Alain Marchais fut pendant 30 ans celui de la Haute Couture au sein de la maison Saint-Laurent. Tout d'abord en tant que première main qualifiée puis celui de modéliste tailleur et fourrure et enfin en exerçant son talent dans le moulage femme flou haute couture et prêt à porter.

La haute couture occupe une place originale, à mi-chemin entre un art producteur de biens uniques et une vitrine promotionnelle.

Yves Saint Laurent, qui était à sa manière artiste aura insufflé à ceux qui l'entouraient la notion du beau, la majesté du talent, la perception de la mode avec une vision d'artiste, la modestie, le raffinement et l'inventivité.

Ne disait-il pas « J'ai participé à la transformation de mon époque. Je l'ai fait avec des vêtements, ce qui est sûrement moins important que la musique, l'architecture, la peinture et bien d'autres arts, mais quoiqu'il en soit, je l'ai fait. »

**Dans son travail avec les artistes**, qu'ils soient issus du théâtre, du cinéma ou du Music-Hall... (il a notamment travaillé sur les costumes de l'aigle à deux têtes avec Geneviève Page, à ceux du film « La passante du Sans Souci » avec Romy Schneider et bien d'autres avec Catherine Deneuve, sans oublier le Music Hall avec Zizi Jeanmaire, Johnny Hallyday, Sylvie Vartan, Muriel Robin)...

**Alain Marchais permet d'une certaine façon à Saint-Laurent de donner corps à ses rêves et de prolonger les nôtres.**

